

ENFIN 2021

Cinq humoristes vous offrent leurs drôles de prophéties pour 2021



A quoi ressemblera 2021? Au lendemain d'un réveillon forcément plus particulier que les autres, «Le Temps» a donné carte blanche à Claude-Inga Barbey, Jean-Luc Barbezat, Cinzia Cattaneo, Charles Nouveau et Thierry Romanens



Dessin original de Tom Tirabosco. — © Tom Tirabosco pour Le Temps

Claude-Inga Barbey, Jean-Luc Barbezat, Cinzia Cattaneo, Charles Nouveau et

Thierry Romanens

Publié vendredi 1 janvier 2021 à 15:03
Modifié vendredi 1 janvier 2021 à 16:30



«Orgasme métaphysique dans le train», par Claude-Inga Barbey

A partir d'un certain âge, on pique du nez à 23h01, on s'arrête au troisième verre parce qu'on a une hernie hiatale et qu'on sait qu'on le paiera le lendemain. Alors, pour ceux qui, comme moi, laissent danser les jeunes à cause de cette petite douleur sournoise au genou et attendent poliment minuit dix pour

quitter la table; pour ceux qui se disent, en regardant discrètement leur montre que «c'est interminable, il reste encore deux heures à tirer avant minuit»; pour tous ceux qui n'ont même pas le prétexte de garder leurs petits-enfants pour que les jeunes parents puissent sortir faire la fête, puisque fête il n'y a pas; pour tous ceux qui commencent à mélanger les journées, les mois, les années, à confondre les fêtes, ceux qui n'ont plus de grands projets mais espèrent des petites joies tout de même; ceux qui savent pertinemment que le 1er janvier au matin rien, mais alors rien du tout n'aura changé, bref ceux qui n'ont jamais vécu un Réveillon correct... pour tous ceux-là, j'ai une solution.

Une solution peu onéreuse, surtout si vous avez un demi-tarif. Pour éprouver réellement le changement d'année, pas besoin de se soumettre à l'ivresse, ni aux vaines mondanités. Il suffit de monter dans un train. N'importe quel train qui va vite. Un train qui quitte la gare le 31 décembre vers 23h30, un bête direct Genève-Lausanne, par exemple. Monter dans un wagon, s'asseoir et regarder par la fenêtre. Vous pouvez alors vivre un instant vertigineux, dans la nuit intemporelle. Je l'ai fait, et je vous assure que c'est plus efficace et moins dommageable que n'importe quel alcool à 45°. Vous êtes prêt?

A un moment donné, forcément, votre train rapide croise un train rapide qui va dans l'autre sens. Leurs deux masses métalliques en mouvement se frôlent alors sous vos yeux dans un grand fracas, leurs vitesses respectives doublées par les lois de la physique. A ce moment précis, quand vous voyez les vagues silhouettes éclairées, comme vous mais se dirigeant dans l'autre sens, imaginez alors simplement que leur train retourne vers le passé tandis que le vôtre fonce dans l'avenir. Je vous garantis une sorte d'orgasme métaphysique inoubliable. Bon, c'était mieux avant, quand on pouvait ouvrir la fenêtre et fumer dans les trains, mais vous verrez, dans ce monde où la liberté individuelle est au citoyen ce que le Rivella est au champagne, c'est une petite échappatoire, une petite désobéissance tout à fait jubilatoire.

«Du pain, des jeux et des rires maison», par Jean-Luc Barbezat

L'année 2020 était moche. Elle a pourtant un avantage sur 2021: elle sera bientôt derrière nous!

Cette nouvelle année, on va la passer juste entre nous, puisqu'on ne peut plus se mélanger aux autres. Elle sera donc comme on se l'inventera. Il va falloir tout faire soi-même ou tout imaginer. Et feindre nos bonheurs... Se faire le dessin de nos vacances et jouer nous-mêmes les grands événements annuels annulés. Du coup, quand Thierry viendra passer la soirée à la maison juste avec Brigitte et son ukulélé, tout en gardant nos distances dans le salon, on fera comme si on était à Paléo. On jouera au foot avec ma fille, ses copains et les miens, dans le champ d'en face avant que Jean ne purine. On gagnera, avec Benjamin dans mon équipe, la finale de la Champions League. On s'amusera même à croire peut-être que notre équipe est le FC La Chaux-de-Fonds. Puis à 2h du matin dans le carnotzet, si c'est moi qui préside, il se pourrait bien que je vous réserve quelques surprises durant la cérémonie des Césars, et ce n'est pas ma grande copine Brigitte qui va s'en plaindre.

Voilà ce à quoi on aimerait pouvoir croire. Mais la réalité, c'est que 2021 risque bien d'être moins ludique. Cette année pourrait signer la mort de beaucoup de petits artisans. Et puis, si tous, comme le bobo, on continue à cultiver son bout de jardin bio, à bidouiller son pain maison, à faire pousser son herbe rigolote, adieu les maraîchers, les boulangers et les dealers. Et les humoristes risquent pareil sort...

L'humour est inversement proportionnel à la liberté. L'humour est une arme pour les opprimés, une soupape pour les maltraités et est d'ailleurs souvent jugé comme rustre par les nantis. Il se pourrait bien qu'en ces temps troubles où l'on recommande fortement de rester entre soi chez soi que le sens de l'humour gagne le citoyen et que chacun trouve son clown en lui. En riant, simplement entre amis à la maison, les amis feront des économies et seront quittes de consommer le rire préfabriqué de celles et ceux qui se sont autoproclamés «spécialistes de l'humour». A la fin, ces derniers disparaîtront comme les petits artisans...

... mais non! Je déconne, c'est mon métier!

«L'année de tous les possibles», par Cinzia Cattaneo

Je vous préviens: 2021 sera une année exceptionnelle! Elle sera la Beyoncé du XXI^e siècle. Alors que 2020 ressemblait plutôt à Guy Parmelin qui chante le dernier album de Renaud.

Oui, cette année sera pétillante! Dionysos, dieu de la fête, du vin, du théâtre, de l'orgie, de la folie et de l'allégresse, tristement mis de côté ces 365 derniers jours, probablement parce qu'il avait obtenu ses RHT avant tout le monde, sera à l'honneur. Et ça va swinguer, même si en 2021, à part quelques boomers, plus personne n'utilisera cette expression.

L'année qui s'ouvre nous réserve de grandes nouveautés. Car le dieu de la bamboche a eu l'idée de supprimer tous les petits trucs du quotidien qui nous énervent. Déjà, première innovation de l'année: la suppression de la gueule de bois. Le 1^{er} de l'an, on était tous beaux, classe, avec une haleine aussi fraîche que la banquise – qui s'arrêtera miraculeusement de fondre. Ce 1^{er} de l'an 2021, tu n'as eu aucun regret. Toutes les décisions prises en «cussant» des shots de tequila pendant la nuit sont les bonnes! Tous tes rêves les plus fous sont sur le point de se réaliser car oui, cette année tu vas enfin lancer ta start-up de brocolis à l'emporter. Bravo!

En 2021, tout sera possible. Quand tu glisseras sur une plaque de glace, tu ne te casseras pas le ménisque, non, tu tomberas sur tes fesses et ce sera rigolo. En 2021, des études prouveront que manger des pizzas et des burgers plusieurs fois par semaine, c'est bon pour la santé. En 2021, il n'y aura pas de contrôleurs dans les transports publics le seul jour de l'année où tu as oublié ton abonnement général. En 2021, ton livreur Uber Eats trouvera directement ton adresse et ta commande sera chaude! En 2021, les chats sans poils auront des bons gratuits pour la Turquie et arrêteront ainsi de porter des petites laines dégueux qui grattent. En 2021, quand tu feras un jeu de mots, les gens rigoleront et t'applaudiront. Ainsi, la première personne à avoir dit «confiné, con fini» recevra le Prix Nobel de l'humour. Vous verrez, ce sera festif! Mais prenez garde, à l'apéro... Cette année, pour que tout se passe bien, évitons tous les mets à base d'animaux qu'on ne trouve pas dans les supermarchés. Les

toasts au koala, petits fours au suricate ou encore canapés à l'iguane seront à bannir de vos menus.

Je vous promets: 2021 sera une belle année. Vous ne me croyez pas? Tant pis, l'espoir fait vivre!

«2021 ou la plainte du casanier», par Charles Nouveau

2020 fut de toute évidence une année de merde. Si vous l'apprenez en lisant ces lignes, félicitations pour votre sortie de coma. Parmi tous les vœux qui ont été faits dernièrement, dans des lettres au Père Noël, en soufflant des bougies d'anniversaire ou en jetant une pièce dans une fontaine, pour ceux qui peuvent encore se le permettre: nul doute que beaucoup auront souhaité un «retour à la normale». Ça et des PlayStation 5. Bien sûr.

Pourtant, cette idée n'arrange peut-être pas tout le monde. Vous êtes l'un des actionnaires d'Apple, Facebook ou Amazon? Vos bénéfices astronomiques risquent de baisser un chouïa si les gens ne sont plus cloîtrés chez eux. Et là, les plus cyniques d'entre vous se disent certainement: «A mon avis, Jeff Bezos ne lit pas *Le Temps*.» Ce à quoi je répondrais que c'est déjà plus probable qu'il lise *Le Temps* que *Le Courrier*.

Ceux qui souffriront le plus d'un retour au monde d'avant, ce ne sont pas les types qui ont l'insolence de ne pas s'acheter des implants capillaires alors qu'ils ont largement les moyens de le faire – sans passer par la Turquie. Ce sont les asociaux, les misanthropes et autres casaniers. En somme, les gens qui n'aiment pas voir d'autres gens. Ceux qui, au début 2020, ont vu l'univers tragiquement exaucer le vœu qu'ils n'avaient jamais osé faire et regardent l'arrivée des vaccins partagés entre leur amour pour leur grand-mère et leur haine des *afterworks*. Pour eux, la possibilité d'avoir en tout temps un alibi pour rater un rendez-vous, plus qu'une aubaine, c'est désormais un acquis social. Malheureusement pour leur cause, ils n'ont pas le même pouvoir de nuisance qu'un cheminot français pour espérer la défendre – et vous imaginez bien qu'ils n'aiment pas se réunir pour manifester.

Je sais qu'on crève tous d'envie de revoir certaines personnes que les circonstances ont maintenues loin de nous. Mais si tout va mieux en 2021 (*fingers crossed*, comme disent les Belges), avant d'insister pour les voir, vérifions quand même que l'envie est réciproque.

«Dieu, c'est toi», par Thierry Romanens

En 2021, l'homme se rendra compte qu'il est grégaire, mortel, et un peu con. La femme aussi.

Pour tout dire, iel le savait déjà – l'*Homo sapiens* a 200 000 ans, et iel en a appris des choses pendant tout ce temps... On apprend, mais est-ce qu'on retient? On se met le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Et soyons honnêtes, les fondamentaux restent les mêmes: dénicher quelqu'un qui nous aime, et qui fait la vaisselle? Certes, le confinement aura eu ses avantages collatéraux: une prise de conscience un peu plus aiguë de notre finitude, et ce qui est essentiel pour les un·e·s ne l'est pas toujours pour les autres – mais qui a vraiment besoin de cette commode Klötblüts?

Dès janvier 2021, on harmonise tout ça, c'est miraculeux. Fini les croyances stupides. Non les prostituées du Locle ne sont pas moins chères qu'ailleurs. En 2021, on mesure ses propos, on s'attendrit, on la ferme si on ne sait pas – aux oubliettes l'ultracréditarianisme! Rien que le mot me tend déjà le testicule.

Finis cette propension délétère à se prendre pour Dieu. Je suis un arbre, je suis une fourmi – parfait exemple de société écologique – je suis une poule, je suis un être humain, je suis la mouche qui m'énerve, je suis une côte de bœuf, mais je ne suis pas Dieu. Fini le PIB, on s'en fout. On trouve autre chose, le gouvernement bhoutanais a trouvé en 2008 déjà. A vrai dire, je ne sais pas si le ciel est plus bleu chez eux, mais c'est bon cette idée de bonheur national brut – bien que l'appellation soit un peu cucul la praline. En 2021, la Suisse prend des risques et les politicien·ne·s auront des gages dès qu'ils se brouteront, par exemple danser en caleçon et t-shirt sur la place Fédérale, et on ouvre les 26 jets d'eau. Parce qu'on sait désormais que rire, c'est bon pour la santé.

Finis les trains pour le Valais sans wagons-bars – comment avons-nous pu supporter ça? – finis les recharges de téléphone à 49,90 et finis «tapez 1» pour un renseignement sur la facturation. En 2021, on ne tape rien du tout, on caresse. Ils sont nombreux les changements qui nous attendent et qui nous font de l'œil. Une lucidité un peu facile nous pousserait à croire que la connerie gagne du terrain. C'est faux. C'est bien plus beau que cela. En 2021, nous passerons du «Dieu, c'est moi» – vous me l'auriez demandé, je vous pointais directement la bête – à «Dieu, c'est toi». Et vous verrez, tout sera plus simple.

Page imaginée et réalisée par Stéphane Gobbo, Marie-Pierre Genecand et Virginie Nussbaum

<https://www.letemps.ch/culture/cinq-humoristes-offrent-leurs-droles-propheties-2021>